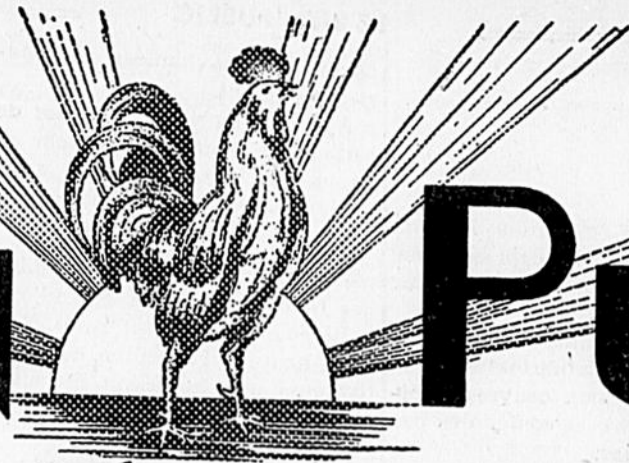


LE BIEN PUBLIC



Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

46e ANNÉE — No 30-31

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 26 JUILLET-2 AOUT 1957

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Où va la C. T. C. C. ?

En septembre dernier, nous lisions dans les journaux que la C.T.C.C. était sur le point de disparaître dans sa forme actuelle. Réunis en congrès, les délégués, soumis aux impératifs d'une direction d'avant-garde, votaient sans sourciller l'affiliation de leur mouvement au Congrès Canadien du Travail. Il fut même question, à ce congrès, de laisser tomber le mot catholique qui figure dans le nom officiel du mouvement. Depuis ce temps, les informations relatives à l'orientation de la C.T.C.C. sont plutôt rares. Mais il semble qu'une baisse dans les effectifs a commencé à se produire et que tout le mouvement, résistant de moins en moins aux influences neutralisantes, soit sur le point de perdre les derniers traits de son visage premier.

Qu'est-il donc arrivé à la C.T.C.C. pour que des changements aussi importants s'opèrent à l'intérieur et que l'adoption de nouvelles tactiques en vienne graduellement à l'apparenter aux grandes unions neutres, souvent contaminées de communisme? Dans un rapport détaillé sur la situation actuelle au sein de la C.T.C.C., M. René Perron, secrétaire de la fédération nationale des employés des Corporations municipales et scolaires du Canada, analyse l'évolution désastreuse qu'ont subie nos syndicats en ces dernières années.

"Le manque d'approfondissement de la doctrine sociale de l'Eglise, écrit M. Perron, est l'une des causes véritables de l'impasse où se trouve actuellement la C.T.C.C., qui, sur le point de disparaître telle que nous la connaissons, n'est plus dirigée par les travailleurs syndiqués. Dans sa pensée, l'organisme est dirigé par des intellectuels et dans son action par les permanents syndicaux."

Ces intellectuels, dont parle M. Perron, se sont empressés de tout remettre en question: les structures, les principes, le

passé. Guidé par des préjugés anticléricaux et un idéal socialisant, dans un effort de renouvellement des cadres, on a commis l'erreur de faire table rase de la tradition et de se vouer, sans clairvoyance et sans prudence critique, à tout ce qui se présente sous l'aspect de la nouveauté et de la violence. On a mis au point une technique des grèves, on a poussé de plus en plus loin dans l'action politique, on a même souvent agi de telle sorte qu'on pouvait croire à une campagne en vue de l'établissement d'une dictature prolétarienne. Inutile de dire que cette évolution très nette vers la gauche s'est pratiquée dans une ambiance de refus à la doctrine de charité et à l'esprit de non violence, au sens de l'équité sociale, prônés par l'Eglise.

A la question de savoir d'où viennent les influences perniciosuses qui s'exercent actuellement dans la direction de notre grand mouvement ouvrier, M. Perron répond que "les principales idées maîtresses concernant l'affiliation, la confessionnalité et la doctrine sociale de l'Eglise viennent de personnes étrangères à la C.T.C.C."

Cette influence extérieure se ressent de la crise que subissent quelques intellectuels canadiens-français; elle est teintée d'anticléricalisme et, en matière politique, ne cache pas ses préférences pour le socialisme. "Les conséquences de la double direction dans la pensée et l'action de la C.T.C.C., conclut M. Perron, c'est l'établissement d'une coupure de plus en plus profonde entre la C.T.C.C. et les travailleurs syndiqués."

Cette métamorphose étrange de la C.T.C.C. en un mouvement agressif, souvent de nuance anticléricale et socialisante, est d'autant plus triste que l'ensemble des effectifs de nos syndicats est demeuré fidèle aux principes inaltérables des débuts. Il est resté atta-

(Suite à la page 8)

Quand Nérée Beauchemin chantait l'âme de sa chère église d'Yamachiche

Dans son recueil: Patrie intime, le poète Nérée Beauchemin, avec sa ferveur d'artiste et de croyant, a chanté l'âme de sa chère église d'Yamachiche récemment détruite par l'incendie. Son poème intitulé: L'église liturgique est l'un des plus beaux du volume tant par la facture que par l'émotion discrète du sentiment. Le barde d'Yamachiche a laissé un commentaire inédit sur plusieurs des pièces contenues dans Patrie intime. Nous avons l'avantage de présenter à nos lecteurs ces notes en marge de l'église liturgique, relevées sur le manuscrit même de l'auteur, conservé aux Archives du Séminaire.

L'église liturgique

Voici un titre dont l'expression étonnera le lecteur.

Comment! vous exclamez-vous, toutes les églises ne sont-elles pas liturgiques?

Assurément. Mais elles ne sont pas nombreuses celles qui, comme l'église d'Yamachiche, offrent à notre méditation, comme un évangéliste enluminé, autant de pur mysticisme et de pur symbolisme architectonique. Je sais des églises plus riches de couleurs, plus majestueuses de style, qui, dès le seuil, nous donnent une vision plus brillante. Je n'ai point les compétences de l'architecte, encore moins le génie de l'artiste, mais, à mon humble avis, notre église paroissiale est une merveille d'harmonie religieuse, un monument d'art, d'une réelle beauté.

Elle a le dessin d'une croix latine.

Elle est orientée. Sa façade est tournée vers l'occident, de sorte que le prêtre, à l'autel, regarde l'orient, et que le diacre chante l'Evangile, face au septentrion.

Ses autels, table et rétable, sont de marbre. Règle liturgique strictement observée et prescrite par Saint Paulin.

Un monumental baldaquin, identique à celui de Saint-Pierre de Rome, dont la cime touche presque à la voûte du chœur, s'élève au-dessus du maître-autel. Le baldaquin, très significatif, est l'amplification de l'antique ciborium, petite tente de soie, ou petit édicule de bois qui, par respect pour les saintes espèces, s'élevait au-dessus de l'autel des primitives églises.

Le chœur est sans fenêtre. Il y plane ces saintes ténèbres, ce demi-jour mystérieux que le grand voile et l'iconostase y faisaient régner autrefois durant la Consécration. Le sacificateur ne reçoit de lumière d'en-haut, de l'aérienne et transparente coupole, qui semble, même par les jours sombres, s'irradier d'un jour presque surnaturel. Cette coupole et le dôme qui la surmonte font l'admiration, l'émerveillement de tous les visiteurs.

Outre la coupole et le baldaquin, ces deux bijoux d'architecture, il faut citer la crypte de Sainte Eutychiane, où repose le corps virginal, — on le dirait vivant, — de la petite martyre. L'été dernier, je me suis improvisé cicerone des touristes, et je ne saurais exprimer l'impression que j'ai gardée de ces pieuses visites. Au récit que je leur faisais du martyre de la petite Sainte, j'ai vu bien des yeux se mouiller. J'ai vu des dames protestantes me prier d'allumer pour elles les lampions qui brillent perpétuellement devant le Tombeau. J'en ai vu d'autres s'incliner respectueusement. L'une d'elles m'a répété avec émotion le mot d'un poète anglais: "C'est pour moi, me dit-elle, une pure joie, une pure joie pour toujours".

Oh oui, cette belle église, c'est bien pour nous tous, habitants d'Yamachiche, une pure joie, une pure joie pour toujours.

Pure joie pour le saint prêtre et le génial artiste qui en a conçu et fait exécuter les plans. Le Seigneur a repris l'âme de cet inoubliable curé Dorion. Mais l'oeuvre de son coeur et de son génie, pour la gloire de Dieu et l'édification de son peuple, demeure, pure joie pour tous les pèlerins de Sainte Anne et de Sainte Eutychiane.

Sainte église paradisiaque, pleine de Dieu, comme le Paradis de l'Au-delà.

Néré Beauchemin

Un grand trifluvien d'autrefois, LE FRERE DIDACE PELLETIER

par Bernardin Verville, o.f.m.

Je me rappelle avoir entendu le R. P. Mateo Crawley, missionnaire du Sacré-Coeur bien connu de nous, reprocher à notre peuple, pourtant baptisé dès sa naissance, de n'avoir pas encore su donner un seul saint à l'Eglise. Il ne comptait pas comme des nôtres les fondateurs du pays, parmi lesquels figurent les Martyrs jésuites, canonisés et, maintenant, Marguerite Bourgeoise, béatifiée.

Il est exact que nous n'avons encore aucun canadien né au pays qui ait reçu de l'Eglise les honneurs de la canonisation ou de la béatification.

Ce fait ne signifie pas, toutefois, que sur notre sol n'aient pas fleuri d'authentiques spécimens de sainteté. Cela dit, selon que nous permettent d'en juger nos faibles lumières huma-

nes. Nous en comptons plusieurs déjà sujet d'un culte privé et dont la cause de béatification est en instance soit en cour diocésaine soit en cour romaine. Toute réserve faite des secrets de Dieu et des jugements de l'Eglise en ce domaine, si ces procès canoniques n'avancent pas plus rapidement, nous en sommes peut-être responsables. Nous oublions trop nos grands serviteurs de Dieu. Ainsi qui de nos contemporains connaît le Frère Didace Pelletier, dont on célèbre, cette année, le troisième centenaire de la naissance? En voilà un, pourtant, né en terre canadienne et dont le front paraît bien apte à recevoir la nimbe des saints. Il est très heureux que l'Ordre franciscain, auquel il appartenait, et les religieux gardiens de notre sanc-

tuaire national de Sainte Anne, près duquel il est né, se soient entendus pour ressusciter sa mémoire.

Le Frère Didace Pelletier naquit le 28 juin du mariage de Georges Pelletier et de Catherine Vannier. Il fut baptisé sous le nom de Claude par le Père André Richard, jésuite. La cérémonie eut très probablement lieu à domicile: la petite localité ne possédait pas encore de chapelle. L'inscription de ce baptême ne figure pas moins comme le plus ancien acte paroissial conservé aux archives de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Claude était le premier d'une famille qui compterait trois enfants. Ses parents étaient de bonne trempe chrétienne. Dans sa jeunesse, il fut témoin des

(Suite à la page 8)

Semaine de Vacances

Nos bureaux et ateliers seront fermés du 27 juillet au 5 août, à l'occasion de la semaine de vacance de nos employés.

L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

1563, rue Royale

Tél. FR. 6-8404

Des chansons canadiennes d'inspiration folklorique

Des compositions de Omer Dumas et de son fils Maurice seront chantées par Mariette Vaillant à la chanson canadienne, mercredi 31 juillet, de 7 h. 30 à 8 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Mariette Vaillant

Le thème de cette émission sera Mademoiselle, voulez-vous danser? d'Omer Dumas, Mariette Vaillant, (Madame Omer Dumas) chantera tout d'abord Refrain

d'amour et je vous aime. Puis on entendra Pizzicato caprice, joué par l'orchestre dirigé par Hector Gratton.

Mariette Vaillant chantera ensuite Dansez, Catherinette et le Rosier blanc, deux oeuvres inspirées du folklore et composées par Maurice Dumas.

Puis l'orchestre reprend la viedette avec Pastorale tyrolienne, suivie de Berceuse et Isabella, deux autres compositions de

Quand l'état tend les bras. . .

En de nombreuses circonstances, on a entendu l'hon. Maurice Duplessis mettre la population en garde contre les dangers de l'Etat paternaliste et rappeler, comme le fit déjà un grand politicien français, que l'Etat avait trop d'enfants pour être bon père de famille.

Le chef de l'Union nationale soutient que l'Etat ne doit intervenir que lorsqu'une telle intervention devient nécessaire dans l'intérêt commun, mais pas avant. Partisan de la liberté d'initiative et de la liberté individuelle, il s'oppose à tout ce qui entrave celles-ci. L'homme a des droits, mais il a aussi des devoirs et si l'Etat se charge de faire face aux devoirs de l'individu, ce dernier ne tardera pas à perdre ses droits.

Tous les hommes politiques ne tiennent pas pareil langage et l'on préfère, généralement, laisser croire que l'homme n'a qu'à se jeter dans les bras de l'Etat pour que celui-ci règle tous les problèmes. M. Duplessis a toujours été d'une franchise admirable. Il n'a jamais voulu induire la population en erreur et que de fois a-t-il déclaré aux électeurs: "N'oubliez pas une chose: c'est votre argent que nous administrons. Le gouvernement n'a pas d'autres sources de revenus que vos taxes. . ."

Le chef de l'Union nationale se trouve en excellente compagnie quand il met la population en garde contre l'Etat paternaliste, l'Etat-providence.

Il y a quelques mois, les évêques d'Autriche publiaient une lettre pastorale collective soulignant la différence entre l'Etat-auxiliaire, et l'Etat-providence.

Voici un passage important de cette lettre collective:

"L'Etat-auxiliaire donne de l'aide chaque fois que l'activité personnelle s'en trouve stimulée. L'Etat-providence aide sans discrimination chaque fois qu'un mécontentement se fait jour. Il ne fait pas cette réserve que toute aide doit stimuler l'initiative personnelle. Par là, il accable tellement les citoyens d'impôts et il réduit tellement la liberté que plus personne ne peut se sentir satisfait. L'Activité, la production et la responsabilité propres des citoyens se trouvent contingentées, et l'homme se trouve dépouillé d'une joie qui lui est nécessaire, la joie de réaliser quelque chose. S'il n'y a plus cette joie, la vie devient vide, incomplète, souvent dénuée de sens. Une recherche effrénée du plaisir en est la conséquence. L'Etat-auxiliaire, au contraire, donne de l'aide pour stimuler l'activité personnelle."

L'épiscopat autrichien voit avec inquiétude l'ensemble de la population devenir de plus en plus dépendante de l'Etat.

Ces propos, on le voit, doivent inciter les dirigeants et les citoyens à beaucoup de prudence si l'on ne veut pas que l'Etat devienne un géolier, un tortionnaire, un tyran.

Secondons ceux de nos gouvernants qui ne craignent pas de nous mettre en garde contre la menace de l'étalisme et méfions-nous de ceux qui, au contraire, ne manquent jamais une occasion d'intervenir dans nos affaires personnelles sous prétexte de nous aider.

(Montréal-Matin, 17 juillet 1957)

Omer Dumas chantées par Mariette Vaillant.

A deux reprises au cours de cette demi-heure, l'annonceur et animateur Pierre Paquette s'entretiendra avec M. Dumas.

Ce dernier est très connu comme directeur du célèbre ensemble des Ménestrels, qu'on entend régulièrement au réveil rural, une demi-heure à l'intention des cultivateurs que le réseau Français de Radio-Canada diffuse chaque jour de la semaine à 12 h. 30.

Omer Dumas et ses Ménestrels ont participé à près de mille émissions du Réveil rural.

M. Dumas s'intéresse à la musique depuis sa plus tendre enfance. Il étudia le violon avec les meilleurs maîtres.

En 1939, il décida de se consacrer à la musique de folklore et rassembla, avec les années, un répertoire très intéressant.

Son fils, Maurice, a étudié l'art dramatique avec Lilliane Dorsenn. Il a fait du théâtre avec les Compagnons de St-Laurent, à leurs débuts, Instituteur, il dirige une chorale d'enfants et initie ces derniers au théâtre et au chant.

Avec les Ménestrels

Mariette Vaillant est de nationalité belge. Elle est arrivée au Canada à l'âge de neuf ans. Elle chante à ravir la chanson de folklore et la ballade sentimentale, pour lesquelles elle est très douée. Elle a une voix très agréable et elle a connu un succès bien mérité, au cours des tournées qu'elle a faites avec les Ménestrels.

Il convient de noter que le 7 août prochain. La chanson canadienne ne sera pas entendue, la Comédie Française commençant à 7 h. 30 ce jour-là.

La Chanson canadienne, une demi-heure exclusivement consacrée aux compositions de nos chansonniers canadiens, est réalisée par Roger de Vaudreuil.

15ième congrès provincial des clubs 4-H

Depuis 1942, année de fondation du premier club 4-H à Val Brilliant le mouvement 4-H a connu un essor considérable dans toutes les régions de la province. A leur 15ième anniversaire, qui est célébré cette année, ce dynamique mouvement de Jeunesse compte déjà 315 clubs groupant environ 10,200 membres.

Depuis janvier 1957, et il en sera ainsi tout au long de l'année, différentes démonstrations spéciales ont été organisées pour souligner d'une façon particulière cet anniversaire. Aussitôt les campements 4-H provinciaux terminés, 500 membres de cette association de jeunesse se réuniront en congrès à Montréal les 6, et 8 août.

Ce quinzième congrès, en plus du programme régulier qui comprend des séances d'étude, des visites éducatives, des banquets... etc. permettra aussi la remise de médailles aux secrétaires qui dirigent un club au moins depuis 5 ans, la distribution d'un plus grand nombre de chartes, le partage d'un plus grand nombre de bourses etc. etc.

Ce congrès se terminera le 8 août au soir par l'engagement solennel de tous les congressistes à mieux vivre leur devise 4-H et à s'appliquer plus intensément à la conservation des ressources naturelles et tout spécialement des forêts.

Roger R. Coté, i. f.,
Sec.-général adjoint

Le transport aérien des marchandises gagné en popularité. Le volume des marchandises transportées en 1955 a atteint 222,224,900 livres, soit le double du volume de 1954.

L'industrie manufacturière emploie un ouvrier canadien quatre, et l'agriculture en emploie un sur sept.

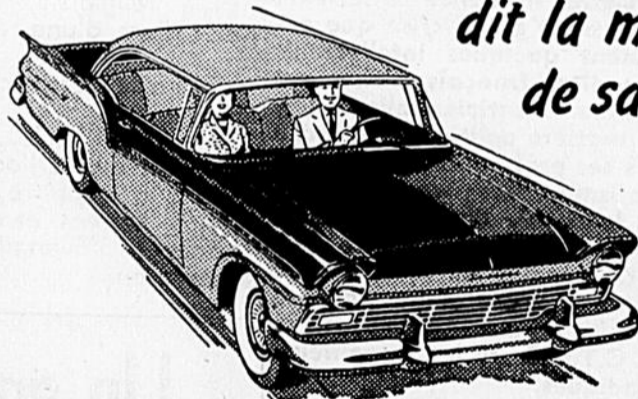
CRÈME GLACÉE



le
rafraîchissement
idéal
un
"Flotteur"
au 7-UP!

Qui dit FORD

dit la meilleure
de sa catégorie!



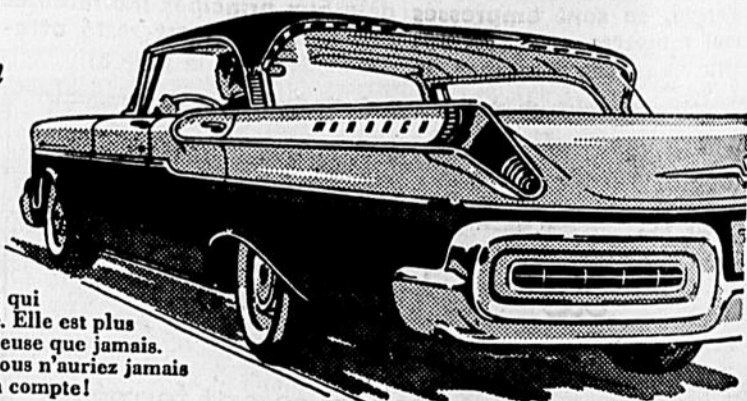
La Victoria Club, série Fairlane 500

Conduisez la voiture qui est "novatrice" à tout point de vue, la nouvelle Ford révolutionnaire... celle que les automobilistes canadiens préfèrent pour sa beauté, ses performances, sa valeur! Vous avez le choix entre 19 modèles répartis dans 5 séries, entre deux longueurs d'emplacement et entre plusieurs moteurs: les V-8 "25ième Anniversaire" ou le 6-cyl. "Mileage Maker" (le 6-cyl. le plus moderne).

Qui dit Monarch

dit la révélation
de l'année...
la merveille
de sa catégorie!

Plus que nouvelle... novatrice, la Monarch 1957 est une voiture qui rompt entièrement avec le passé. Elle est plus longue... plus large... plus spacieuse que jamais. Voyez-la, puis voyez son prix: vous n'auriez jamais cru obtenir tant de luxe à si bon compte!



Le sedan Phaéton, série Richelieu

Participez au grand concours de la "Kermesse de Ventes" Ford-Monarch!
15 voitures neuves données en prix! Voyez un vendeur Ford-Monarch.

Servez du
'White Horse'...
il vous offre une
saveur spéciale et un
goût extrêmement
moelleux. Cet excellent
Scotch vous parvient
maintenant dans un
carton nouveau
et différent.

WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY
Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

L'enseignement dans le nord est une profession palpitante d'intérêt

Les instituteurs canadiens qui sont animés d'un esprit d'aventure n'ont pas à soupirer après le bon vieux temps.

Une carrière s'offre à eux dans le Nord, et cela non par pour l'an prochain ou d'ici quelques années, mais dès maintenant. S'ils ont les qualités requises le ministère du Nord canadien s'empresse de les prendre à son service.

Dans le manuel TEACH IN CANADA'S NORTHLAND, (Allez enseigner dans le Nord canadien), destiné aux instituteurs qui se proposent d'aller exercer leur profession dans les régions septentrionales, M. J. V. Jacobson, Surintendant de l'éducation à la Division des régions septentrionales, ministre du Nord canadien, explique ce qu'est vraiment l'enseignement dans ces régions, soit une occupation passionnante d'intérêt. Des emplois s'offrent dans les écoles des Territoires du Nord-Ouest et dans l'Arctique oriental à ceux et celles qui, en plus de posséder les qualités requises, sont prêts à unir leurs efforts à ceux de la collectivité dans une société en pleine évolution. Dans une douzaine de pages, le nouveau manuel fournit des réponses à presque toutes les questions que peuvent se poser les instituteurs désireux de se porter candidats à des postes dans le Nord. Une carte indique les endroits où sont situées les diverses écoles.

Le mot "école" quand il s'agit des Territoires du Nord-Ouest prend une signification particulière; il représente des contrastes aussi nombreux et aussi accentués que les terres mêmes de ces régions. En effet, les écoles dans le Nord varient en importance depuis l'école de six classes de Fort-Smith, à laquelle on est en train d'ajouter quatorze autres classes, une salle de concert devant servir également de gymnase, et une bibliothèque, jusqu'à l'école d'une seule classe de Spence-Bay, dans

la presqu'île de Boothia. Quand cette école sera terminée, vers la fin de l'année, elle présentera une particularité qui était auparavant propre à l'école de Tuktoyaktuk, celle d'être la plus septentrionale au Canada et même dans tout le Commonwealth.

L'instituteur qui enseigne à l'école fédérale de Fort-Smith n'est qu'à douze milles au nord de la limite de l'Alberta; il fait partie d'un personnel de vingt-deux instituteurs. A Resolute-Bay, l'institutrice sera une jeune Esquimaude dont les connaissances sont supérieures à celles que possèdent les autres jeunes gens de la localité à cause d'un séjour qu'elle a fait à l'hôpital il y a quelques années. Entre ces deux extrêmes se situent divers postes qui se classent parmi les plus intéressants du monde. C'est le pays de la lampe à pétrole... et de l'éclairage fluorescent. L'enseignement primaire comporte aussi l'art de se débrouiller, de s'adapter, de réparer soi-même un objet quelconque; la personne qui enseigne dans ces régions doit pouvoir devenir habile à conduire un attelage de chiens.

Dans le Nord, l'instituteur est un membre important et estimé de la collectivité. Qu'il soit homme ou femme, il occupe la situation d'un Canadien dont le travail est indispensable au bien-être de la population et à l'avancement du progrès dans ces régions. Etant donné qu'il n'exerce en classe qu'une partie seulement de ses fonctions, ses autres devoirs portant sur la vie familiale au sein de la collectivité et aux environs du groupement, on accorde la préférence à ceux des postulants qui ont reçu une formation spéciale ou suivi des cours en service social, récréation, orientation, enseignement primaire, sociologie de l'enseignement aux adultes, anthropologie sociale et culturelle. Si l'instituteur dans le Nord doit être un pionnier, il n'en doit pas moins être très compétent.

Le traitement est intéressant et il est accru par un boni que l'on nomme allocation pour service septentrional. L'instituteur qui détient un certificat de première classe reçoit traitement de \$3,100., lequel peut s'augmenter de relèvements jusqu'au maximum de \$5,260; on lui verse en outre \$100 par année pour chaque année de formation universitaire qu'il possède. Les allocations septentrionales versées en plus du traitement sont de \$1,500. par année pour les instituteurs mariés, et de \$900. par année pour les célibataires. Dans le district de Franklin, où les groupements sont plus isolés les uns des autres, ces allocations septentrionales vont jusqu'à \$2,100. et \$1,200. respectivement. Les instituteurs qui enseignent dans les écoles du ministère du Nord canadien sont des fonctionnaires fédéraux admissibles au plan de pension et ayant droit à des vacances payées ainsi qu'à d'autres avantages connexes. On leur fournit des habitations confortables moyennant un loyer comparable à celui qui est exigé dans des localités méridionales où le coût de la vie est moins élevé. Tout instituteur enseignant dans les Territoires du Nord-Ouest, qu'il soit un employé fédéral ou non, a le droit de faire partie de l'Association des instituteurs des Territoires du Nord-Ouest.

Les écoles des Territoires sont situées dans des groupements situés à quelque 150 milles les uns des autres. Sauf en ce qui concerne Hay-Rixer, terminus de la route du Mackenzie, le moyen de transport ordinaire est l'avion, bien que certains centres puissent être atteints par bateau en été. Ces groupements sont plus ou moins considérables, leur population variant de 150 à 3,000 habitants; tous

sont situés sur des lacs ou des cours d'eau, sur l'océan Arctique ou sur la baie d'Hudson.

TEACH IN CANADA'S NORTHLAND nous rappelle, en nous exposant les occasions qui s'offrent dans le domaine de l'éducation, l'importante mise de fonds consacrée à l'avenir des gens du Nord. On y parle par exemple d'écoles comme celle de cinq millions de dollars avec foyers scolaires, présentement en voie de construction au nouvel Aklavik et où des étudiants de trois races différentes poursuivront ensemble leurs études. On y mentionne aussi des écoles comme celle de Cape-Dorset, dans la partie méridionale de l'île Baffin, où en plus de dispenser l'enseignement aux jeunes Esquimaux de l'endroit, l'instituteur doit corriger les devoirs que lui apportent les adultes et les enfants de divers campements et leur assigner de nouvelles tâches qu'ils accompliront à leurs terrains de chasse.

Quels sont les instituteurs qui réussissent le mieux dans le Nord? Ce sont les personnes qui, en plus de posséder une bonne formation académique; sont douées d'une grande faculté d'initiative, d'adaptation, et qui savent s'intéresser à tout. Cela est pour eux une invite à exercer le plus ancien genre d'habileté, qui est la compréhension de l'être humain. Peu d'instituteurs auront une meilleure occasion que ceux qui enseignent dans le Nord, d'exercer une influence permanente sur le progrès de l'instruction au Canada.

On peut obtenir gratuitement la publication TEACH IN CANA-

A la recherche d'artiste canadiens

La Couronne "d'Or", une toute nouvelle émission de radio et de télévision, marquera le début de recherches intenses qui auront pour but de découvrir les artistes non-professionnels canadiens à la radio et à la télévision. Commanditée par la BRASSERIE DOW, cette émission sera une des plus importantes du genre jamais réalisée au Canada dans le domaine des arts et des spectacles.

La BRASSERIE DOW, par l'achat d'un théâtre à Montréal, qui sera désormais le foyer de la "Comédie Canadienne", dirigé par M. Gratiien Gélinas, a contribué au perfectionnement du théâtre professionnel canadien; pour les artistes non-professionnels, la BRASSERIE DOW, par la réalisation de "La Couronne d'Or", contribuera à les faire connaître en leur fournissant les moyens et la possibilité de se faire entendre.

"La Couronne d'Or", qui décernera plus de \$40,000. en prix aux candidats élus, sera présentée à la télévision chaque semaine à partir d'octobre sur le réseau français de Radio-Canada, et se terminera par une soirée de gala

DA'S NORTHLAND en s'adressant au:

Surintendant de l'éducation, division des régions septentrionales, Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Ottawa, Canada.

où les gagnants de chaque catégorie recevront le trophée "La Couronne d'Or".

Au cours d'éliminatoires locales, diffusées par chaque poste respectif de la Province de Québec, un jury composé d'experts dans le domaine théâtral choisira les concurrents. Les gagnants de ces éliminatoires seront invités à participer à une des émissions télévisées, et s'ils réussissent, auront alors le droit de se présenter à l'une des semi-finales qui auront lieu plus tard dans la saison.

Trente postes de radio participeront au concours "La Couronne d'Or". De LaSarre, dans le nord-ouest de la Province, jusqu'à New Carlisle, sur les côtes de la Gaspésie, chaque poste diffusera les éliminatoires locales. La première émission commencera à New Carlisle le 18 août.

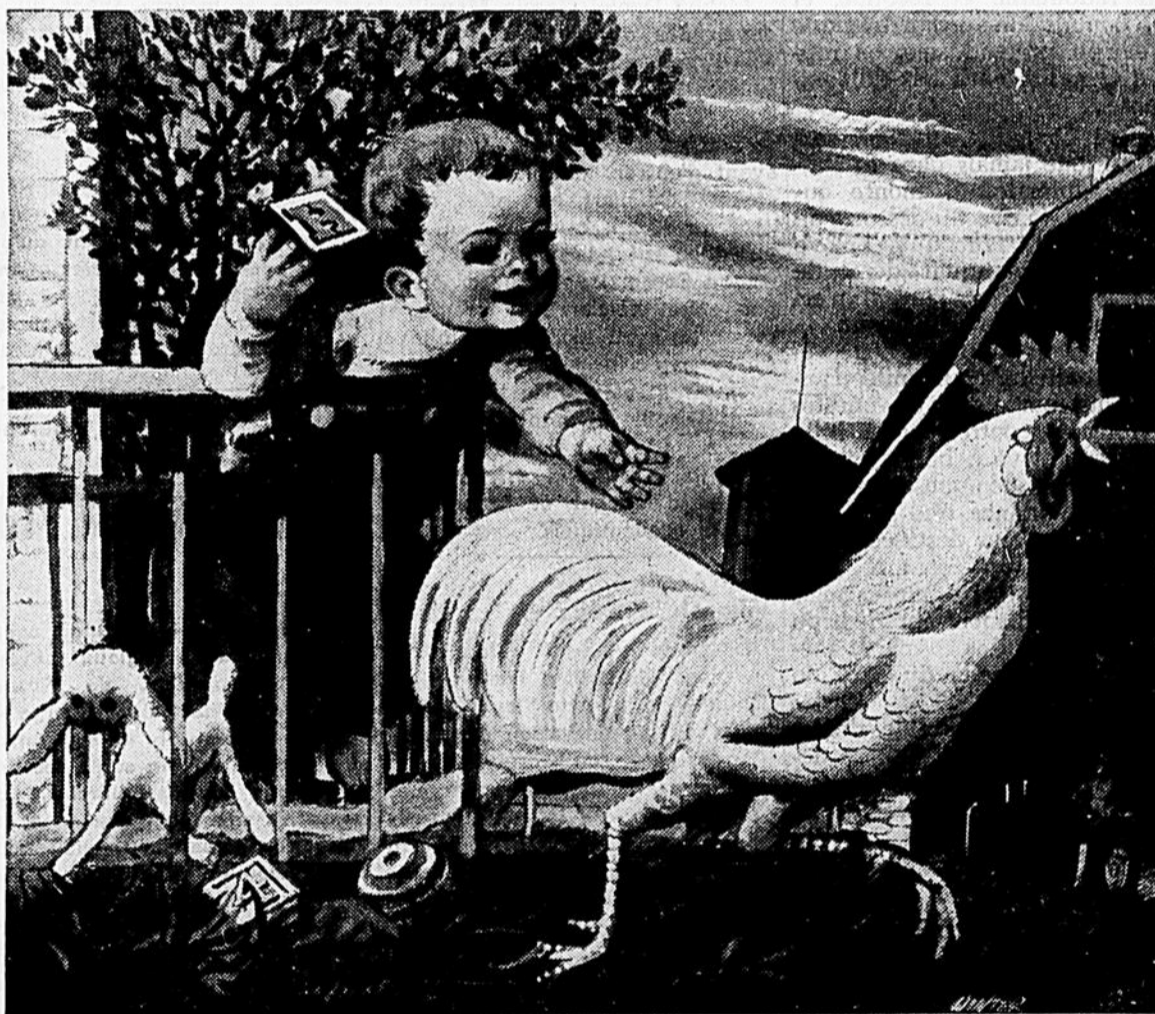
Les concurrents pourront choisir parmi les six catégories suivantes: Chanteurs, classiques ou populaires; instrumentistes, classiques ou populaires; acteurs, comédiens ou variétés (danseurs, acrobates, magiciens, etc.). Dans chaque catégorie, le gagnant du grand prix recevra un trophée et \$5,000.00 et celui qui aura mérité le second prix recevra un trophée et \$1,000.00

Notre pays grandit: L'Office national de la statistique rapporte que l'accroissement de la population du Canada en décembre dernier fut de 36,000 personnes, soit 48 personnes à chaque heure.

Elle gagne À TOUT COUP!



LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'



Futur... membre d'un club 4-H

Dans son parc de jeu, ce bambin de 2 ans s'éveille à la vie. Il aimerait tirer les plumes de la queue de toutes les poules du poulailler de papa. Il n'a aucune idée comment un fils de cultivateur doit agir, mais il le saura plus tard quand ses frères l'initieront à la devise du club local 4-H: Honneur dans les actes, Habileté dans le travail, Honnêteté dans les moyens, Humanité dans la conduite.

On a fondé les clubs 4-H sur un seul objectif: aider la jeunesse rurale à faire du travail utile à la maison et de le faire toujours mieux: semer un carré au jardin, élever un veau, tailler une robe, embellir une pièce. Le succès fut tel que les parents ont émulé leurs enfants pour accroître les satisfactions de la vie rurale.

Et, que de réalisations au crédit 4-H: inspiration d'un plus grand amour du sol, entraînement des chefs de demain chez les jeunes gens et les jeunes filles, amélioration de la vie rurale par l'adoption de meilleures méthodes agricoles et ménagères, implantation de l'idéal d'une bonne citoyenneté dans les jeunes esprits.

On compte environ 75,000 membres 4-H au Canada. Plusieurs deviendront des dirigeants d'organismes agricoles où les jeunes cultivateurs progressifs—au moyen d'un matériel perfectionné et de procédés agricoles modernes—aident à mieux nourrir la nation.

MASSEY-HARRIS-FERGUSON LIMITED
TORONTO, CANADA

POUR LE BIEN PUBLIC

Un avertissement

La luxure conduit à la décadence

Les débordements sexuels sont de tous les temps, mais l'obsession sexuelle est caractéristique des décadences, et à ce titre elle devrait inquiéter aujourd'hui tout homme soucieux des destins de l'humanité. On perd son temps à prolonger le procès des "refoulements". C'est la licence qui crée aujourd'hui l'obsession, comme au temps de la décadence romaine. Elle devrait libérer les hommes de leurs "complexes". Elle les plonge dans la hantise.

On s'est trop accoutumé, par le matérialisme, à voir la sexualité de l'homme sous le même angle que celle de l'animal. Elle en diffère fondamentalement.

L'animal obéit à des cycles naturels qui sont l'oeuvre de Dieu et qui l'empêchent d'abuser de son sexe. Il n'y a pas de luxure pour lui.

La position de l'homme est tout autre dans l'ordre providentiel.

Il dispose d'une liberté à la fois redoutable et féconde, et l'on commet une erreur tragique lorsqu'on prétend sous ce rapport le réduire aux lois de l'animalité.

Dans l'homme, l'instinct sexuel ne joue jamais dans sa simplicité animale. Il monte au-dessus ou tombe au-dessous de lui-même. Il faut qu'il s'élève vers Dieu ou qu'il descende vers le diable. Quand il n'est pas amour, il devient luxure.

Pour avoir méconnu cette vérité essentielle, l'humanité d'aujourd'hui tombe dans de funestes égarements, contre lesquels Billy Graham s'élève à bon droit.

La luxure généralisée prouve que les hommes ont perdu le vrai sens de leur destinée, c'est-à-dire le vivant contact avec Dieu. Peu importe, alors, qu'ils soient formellement chrétiens ou athées: ils tombent dans la même idolâtrie, celle du sexe ou une autre.

Le voilà, le véritable drame de notre époque, et l'on se demande comment il se dénouera.

Le plus sombre aspect de l'idolâtrie sexuelle, c'est qu'en usurpant la place de Dieu, elle sonne et tarit les sources de

l'amour. A la fin de la décadence romaine, l'amour agonisait dans la fange érotique. Seule l'explosion vivifiante de la foi chrétienne put le régénérer. Nous ne sommes pas loin de ces extrémités. Pas loin peut-être d'une nouvelle aube chrétienne qui purifierait notre atmosphère des miasmes qui l'empoisonnent et dont on devrait s'inquiéter bien plus encore que des cendres atomiques. L'obsession sexuelle exaspérée jusqu'aux pires aberrations marche à son épuisement. On y peut discerner, avec Gustave Thibon, "un effort tordu de l'homme pour se prouver à lui-même son propre néant, pour aller plus vite jusqu'au bout de la voie qui n'a pas d'issue, — après quoi Dieu seul restera. . .".

René Leyvraz
(Le Courrier de Genève)

Mort du doyen des diplomates argentins

L'abbé Daniel Garcia Mansilla, doyen des diplomates argentins, est décédé dimanche, à l'âge de 91 ans. Né à Paris, le 12 octobre 1861, Garcia Mansilla a occupé de nombreux postes diplomatiques avant d'entrer dans la vie religieuse. Ce n'est, en effet, qu'à l'âge de 84 ans que par une autorisation spéciale du Pape, il entra au Séminaire. Il fut ordonné prêtre et célébra sa première messe en avril 1953. L'ex-ambassadeur a écrit plusieurs livres, poèmes et pièces de théâtre en français, qui obtinrent un certain succès. L'abbé Daniel Garcia Mansilla était grand officier de la Légion d'honneur et décoré des palmes académiques.

Les Témoins de Jéhovah interdits

Le gouvernement d'Addis Abéba vient d'interdire l'activité en Ethiopie de la secte "les Témoins de Jéhovah", en raison des troubles créés par son prosélytisme au sein de la population rurale. Les missionnaires de la secte, présidée par un américain, M. Dean Haupt, devront quitter définitivement l'Ethiopie.

Berlioz ou le chant désespéré

Hector Berlioz fut au siècle dernier le grand méconnu de la musique française. Il vit naître et presque mourir le Second-Empire, mais ce Second-Empire ne lui accorda qu'une attention distraite. L'élite mêlée qui répudia Wagner, malgré la comtesse Pauline de Metternich, ambassadrice d'Autriche à Paris, ne pouvait accepter Berlioz. Il passa comme un météore et l'on ne vit que la phosphorescence de son sillage. Il lui fallut se rendre en Allemagne, pour sentir qu'il pouvait être quelque chose dans le monde musical et l'opinion. Les malheurs de famille s'accumulèrent sur sa tête. Après avoir été renié, ou à peu près, par un père faible, dominé par sa femme, une mère avariée et autoritaire, il contracta un mariage qui le conduisit aux limites du désespoir. S'étant épris de l'actrice irlandaise Harriett Smithson, qui commence par lui tenir la dragée haute, il finit par l'épouser et c'est l'enfer dans le ménage. Sa femme boit comme un trouper en goquette, gaspille le peu d'argent qu'il gagne avec ses articles dans les journaux, laisse sa maison à l'abandon. Elle lui donne un fils, qui s'appellera Louis comme son grand-père, qui se séparera de son père et mourra avant lui, à La Havane. Il écrit des oeuvres qui empliront le monde de leur rumeur, mais il se demande chaque jour s'il mangera le lendemain.

Berlioz doit passer par l'épreuve de l'Allemagne, de la Russie, de l'Angleterre, avant qu'on reconnaisse en France son génie. Pourtant, Paganini se jette à genoux devant lui et lui baise les mains en public, dans la salle du

Conservatoire. Cela se passe en 1838, quand l'auteur, déjà malheureux, n'a que trente-cinq ans. Quelques jours plus tard, apprenant qu'il est malade et au lit, le maître lui envoie vingt mille francs par son fils. C'est la fortune, qui ne durera pas longtemps. Il se lie d'amitié avec Wagner, mais se brouille avec lui à cause de sa seconde femme, cette Marie Geneviève Martin surnommée Marie Recio, qui est une âme basse. En 1858, au plus beau temps de la fête impériale, l'Opéra de Paris refuse ses Troyens, mais accepte le Tannhauser de Wagner. L'idée de Pauline de Metternich a fini par prévaloir, encore qu'elle soit acceptable, mais il reste que les Français font grise mine à Berlioz. Il n'est pas prophète dans son pays. Pourtant, il n'a cessé de multiplier les chefs-d'oeuvre: La Symphonie fantastique, alors qu'il n'a que 27 ans; Le Roi Lear, La Symphonie funèbre et triomphale, La Damnation de Faust. Ce ne sont là que quelques titres. On pourrait en rappeler une vingtaine d'autres, dont sa Messe de 1825, sa Messe des morts de 1848, Benvenuto Cellini et Roméo et Juliette, La Marche funèbre d'Hamlet, L'Enfance du Christ.

Figure romantique et génial compositeur, Hector Berlioz naquit dans une petite ville appelée Côte-Saint-André, du côté des Alpes, le 11 décembre 1833. Il est fils d'un médecin, le docteur Louis Berlioz, et d'une mère qui lui fit la vie dure dès ses premières années. Après de solides études, dirigées en grande partie par son père, il part pour Paris. Il commence par étudier la mé-

decine, mais abandonne presque tout de suite les cours de Guy Lussac pour se consacrer à la musique sous la direction du chevalier Lesueur. Dès 1825, il donne sa messe, exécutée de façon magistrale à l'église de Saint-Roch. Il tire le diable par la queue, ce qui regarde la matérielle, et en sera ainsi jusqu'à la fin. Un jour où on le reconnaît, il se défait, miné depuis des années par un mal incurable, aux portes de la mort. A son second départ pour Paris, sa mère le maudit parce qu'il ne veut pas renoncer ni au théâtre ni à la musique. Son père lui coupe les vivres peu à peu. Il gagne le prix de Rome et va travailler à la Villa Médicis, mais vient en France après son séjour dans la Ville-Eternelle, épousant Harriette Smithson avec 14.000 francs de dettes, traîne la misère, compose des chefs-d'oeuvre que le public ne veut pas entendre, fait de la critique musicale dans les journaux pour gagner le pain de sa famille. S'il connaît la gloire à 36 ans, elle ne lui apporte pas de quoi vivre. Il ira en Allemagne, en Russie, en Angleterre, y sera acclamé. Berlioz fut un homme instable et difficile, qui vécut à une époque troublée, l'extrême. Il fut l'un des derniers romantiques. Il mourut en mai 1869 et on l'inhuma au cimetière Montmartre. Une excellente biographie de l'homme, peut-être trop courte, vient de paraître à Lyon: Hector Berlioz ou le chant désespéré, d'Henriette D.-D. De l'orme.

L'Illettré

1 Editions et Imprimeries Sud-Est.

Aberrations anti-chrétiennes dans l'art moderne

Retour à la fête des ânes et des fous

QUESTION. — Certains commerçants d'art religieux offrent des représentations de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints (peinture ou sculpture) où le corps humain subit des déformations invraisemblables, notamment par allongement, et le visage, on ne sait pour quelle raison, ressemble plus à celui d'un singe qu'à celui d'un être humain. N'y a-t-il pas quelque prise de position récente de la part de l'Eglise contre de tels abus, qui sont une caricature offensante des Personnes qui ont le plus indiscutable des droits à notre respect?

REPOSE. — Les Sacrées Congrégations romaines ont déjà donné, le 30 juin 1952, une Instruction aux Ordinaires au sujet de l'Art sacré. On y trouve indiquées, reproduites ou résumées, toutes les décisions de l'Eglise, depuis la condamnation des Iconoclastes par le IIe Concile de Nicée en 787, jusqu'au Code de Droit canonique et aux avertissements des derniers Papes, y compris Pie XII.

Cette année même, dans la revue italienne *Fede ed Arte*, le cardinal Costantini, Président de la Commission Pontificale centrale pour l'Art sacré en Italie, rappelait ce que fut la Fête des Fous au Moyen Age, et y comparait les excentricités modernes des "crucifix avec une tête simiesque". Voici son texte:

"Nil sub sole novi (Rien de nouveau sous le soleil). Nous

assistons, aujourd'hui, dans l'iconographie chrétienne, exactement à un retour des "fêtes des ânes et des fous".

"Ce qui se faisait autrefois, avec les représentations sacrilèges et désordonnées, se fait à présent avec un art sacré indécent (Festa Asinorum: Fête des Anes) et l'on méconnaît l'autorité ecclésiastique avec ces parodies (Festa Stultorum: Fête des Fous).

"Nous constatons même quelque chose de pire. Les Fêtes des ânes et des fous caricaturaient la hiérarchie ecclésiastique. Le nouvel art bouffon, non seulement tourne en dérision la hiérarchie ecclésiastique, mais s'attaque aux figures vénérées du Christ, de la Vierge et des Saints.

"Comme au Moyen Age, l'autorité ecclésiastique s'est aujourd'hui insurgée contre cette idiotie sacrilège de l'art sacré. De nombreux artistes qui suivent la mode sont de bonne foi. Mais d'autres ont le dessein, mal dissimulé, de ridiculiser le culte catholique. Ils présentent des crucifix avec une tête simiesque, et ils disent: "Voilà ce qu'adorent les chrétiens".

"Il est vraiment douloureux que l'on n'obéisse pas à l'autorité ecclésiastique; qu'en rendant l'art sacré semblable à la jeune fille montée sur un âne richement harnaché, on ne considère plus cet art comme un très noble serviteur de la liturgie.

Mais la résistance de cet art à l'autorité ecclésiastique ne nous

décourage pas. Clama ne cessa. Ne cesse pas de protester (Isaïe 58, 1). L'histoire nous enseigne que toutes les aberrations anti-chrétiennes résistèrent obstinément, puis disparurent. . ."

"Le scandale des hérésies figuratives persiste, malheureusement, mais, au moins, il sert à mettre en évidence les artistes dignes d'être traités dans nos églises.

"Cette mode vaniteuse et orgueilleuse de la laideur et de la déformation ne peut surprendre car les artistes sont le miroir d'une civilisation qui est en crise.

"Ils doivent cependant savoir que l'Eglise n'est pas en crise, mais qu'elle est l'unique lumière sereine sur le sombre horizon de cette civilisation barbare. . ."

(Extrait de la revue *L'AMI DU CLERGE*, du 30 mai 1957, pp. 349-350)

Les jeunes communistes canadiens changent de nom

La section des jeunes du Parti communiste canadien (L. L. P.) a cru préférable de changer de nom. Elle s'appellera désormais "La Ligue socialiste de la Jeunesse canadienne" (*The Socialist Youth League of Canada*). Ses dirigeants espèrent enrôler ainsi un plus grand nombre de jeunes dans leurs rangs.

Environ 95 pour cent de l'acier canadien est fabriqué dans des hauts-fourneaux à ciel ouvert.



**L'ECOLE DE PAPETERIE
DE LA PROVINCE DE QUEBEC**
2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières

Directeur: **Gaston Francoeur**

COURS REGULIERS DU JOUR
Fabrication des pâtes et des papiers
Conduite des machines à papier

INSCRIPTION: A COMPTER DU 1er AOUT

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système des prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'école pour de plus amples renseignements.

Ministère du Bien-être Social et de la Jeunesse

Hon. Paul Sauvé, c.r.,
ministre

Gustave Polsson, c.r.,
sous-ministre

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Les Phillies de Trois-Rivières viennent de remporter de beaux succès en remportant le Championnat du Circuit Alex Michaud. Nous les en félicitons.

Il nous fait plaisir aussi de mentionner le beau geste sportif des Phillies qui se sont rendus à La Tuque pour Y disputer une joute hors concours contre le club de l'endroit au profit d'un équipier de La Tuque et cela sans charger aucun sou.

L'Anglais, Derk Ibbottson vient de s'illustrer en établissant un nouveau record mondial pour la course d'UN MILLE, temps: 3-57-2.

L'Australien Lewis Hoard qui vient de signer un contrat professionnel avec la troupe du Promoteur Jack Kramer, n'a pas connu de succès foudroyants à ses débuts, nous ne doutons pas qu'il aura une dure lutte à livrer à Pancho Gonzales pour la suprématie chez les joueurs professionnels.

Les amateurs de lutte ont été servis à souhait lors du programme de lundi dernier, la finale Carpentier The Bruiser à elle seule, valait le prix d'admission.

Les courses sous harnais connaissant de plus en plus de vogue auprès des amateurs de ce sport et le Pari-Mutuel compte de plus en plus d'habitues. Le Promoteur Charles Coté s'efforce de donner à chaque programme des courses les meilleures.

Les Yankees prouvent une fois de plus par les grands succès qu'ils remportent qu'ils possèdent le meilleur système dans le baseball organisé.

Casey Stengel fait preuve de beaucoup de versatilité et il ne craint pas de prendre des chances quand l'occasion se présente et parfois il joue même son baseball à l'envers.

Joe Di Maggio qui est présentement en Europe viendra spécialement pour la joute des anciens Yankees et retournera ensuite continuer son voyage en Europe, ce qui prouve qu'il fut toujours bien traité avec les Bombardiers du Bronx.

Birdie Tebbetts vient de déclarer que le club qui remportera le plus de victoires sur son terrain dans la Nationale décrochera les

grands honneurs, il n'y a rien comme de jouer devant ses partisans pour avoir du "Pep" de dire Tebbetts.

Hank Aaron s'achemine rapidement vers la Triple Couronne chez les frappeurs dans la Nationale, s'il accomplit l'exploit, il deviendra le premier joueur chez les Braves et le premier depuis 20 ans, date à laquelle Joe Medwick accomplit l'exploit.

Walter Alston le Gérant des Dodgers vient d'avertir ses joueurs qu'ils auront à donner le meilleur d'eux-mêmes s'ils veulent décrocher le Championnat dans la Nationale. N'oubliez pas de dire Alston que cette année, nous ne sommes pas seuls il y a encore quatre autres équipes qui ont des chances de triompher et il vaut mieux de jouer votre meilleur baseball.

La dernière rumeur voudrait que Casey Stengel prenne sa retraite à la fin de la saison pour être remplacé par Al Lopez à la gérance des champions du monde.

Mickey Mantle, l'As des Yankees vient d'accomplir un exploit digne de mention en cognant pour le cycle au cours d'une même joute, soit un Circuit, un triple, un double et un simple. La dernière fois que pareil exploit avait accompli remonte en 1952.

Les Yankees sauront après la présente série qu'ils disputent aux White Sox de Chicago s'ils auront vraiment de la difficulté à remporter les grands honneurs de la Ligue Américaine. S'ils triomphent décidément des White Sox au cours de la présente série, c'en sera fait de la course dans l'Américaine.

Dans la Nationale, la première position change pratiquement tous les jours de sorte que nous ne saurons pas avant probablement la dernière joute régulière de la saison qui les représentera dans les Séries Mondiales.

Frank Robinson des Redlegs de Cincinnati est probablement le joueur qui s'est fait frapper le plus souvent par les lanceurs depuis le début de la saison, on compte 7 fois le nombre par lequel Robinson a été atteint par un lanceur adversaire.

A la suite des derniers événements qui se sont déroulés pour le choix des joueurs participant à la joute des étoiles Will Harridge vient d'émettre l'opinion

que tous les jours prenant part à cette joute soient choisis dorénavant par les Gérants des clubs.

Les rivaux des Yankees n'aiment pas la proposition de Casey Stengel d'avoir à garder leurs as lanceurs pour la joute d'étoiles.

C'est définitif les Giants de New-York joueront à l'étranger la saison prochaine, tout probablement à San Francisco.

Yogi Berra qui en a toujours des bonnes danses réparties vient de déclarer qu'il s'achètera des lunettes "Fancy" maintenant qu'il sait qu'il paraît très bien avec des lunettes.

Si les Reds de Cincinnati parvenaient à produire une série de victoires, ils se poseraient comme de dangereux concurrents dans la Nationale.

Jimmy Dyke est d'avis que les jeunes joueurs y gagneraient s'ils prenaient plus souvent les conseils des joueurs les plus expérimentés qui s'alignent sur leur équipe.

Charlie Keller le Coach des Yankees a un cheval qu'il a surnommé Gay Yankee et il semble être aussi bon que les Champions du Monde, en quatre départs, il a terminé premier à chaque occasion, inutile de dire que Keller ne veut pas s'en départir.

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Yves Vincent et Dora Doll, dans une scène du film "Monsieur Scrupule Gangster" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. Au même programme: "Résurrection", l'oeuvre immortelle de Tolstoï.

VISITEZ LES ROCHEUSES

par train Diesel



Notre voyage à travers les montagnes Rocheuses sera beaucoup plus agréable dans un train "dieselisé" du Pacifique Canadien. Que vous soyez en vacances ou en voyage d'affaires, faites cette expérience. Wagons confortables, cuisine excellente et service courtois.



Renseignements et réservations de J. A. TOURVILLE, agent 942, rue Notre-Dame Trois-Rivières.

Pacifique Canadien

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.

2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE.

615, Laviolette Tél. FR. 4-5526

Téléphone Résidence: 4-7488 Bureau: 6-6944

Résidence: 1893, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A. Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

ELEGANTS SOULIERS



POUR LES FUTURS MARIÉS

Pour les vacances

Naturalizer THE SHOE WITH THE BEAUTIFUL FIT

Venez faire votre choix de chaussures qui vous procureront un véritable confort, tout en s'harmonisant à votre plus chic toilette. Votre élégance et votre confort, voilà notre unique préoccupation.

L'été vous convie à sa traditionnelle parade d'élégance. En même temps qu'il vous rappelle que c'est chez J. A. Gosselin que vous trouverez le plus beau choix de chaussures pour toutes les occasions.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste-Technicien gradué CHAUSURES DE STYLE

Choix complet pour hommes, femmes et enfants

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

Le catholicisme à Formose

Les Etudes viennent de publier un intéressant article d'un jésuite français sur les progrès du catholicisme dans l'île de Formose. Cette île où s'est établi le gouvernement nationaliste chinois est grande comme la Belgique et le Luxembourg réunis. Elle compte actuellement une population de 10 millions. D'hommes s'accroissant à un rythme de 300,000 par année, grâce surtout à l'afflux des réfugiés chinois qui fuient le régime communiste devenu maître de leur pays. En 1948, il n'y avait à Formose que 12,944 catholiques; en 1953, 23,463; en 1954, 32,530; en 1955, 48,148; en 1956, 80,660; en 1957, bien que les statistiques officielles n'aient pas encore été publiées, environ 130,000 et 75,000 catéchumènes. Des prêtres chinois et des missionnaires accompagnèrent les réfugiés. Aussi, en l'espace de quelques mois, la situation religieuse de l'île se trouva complètement transformée. En 1952, la hiérarchie catholique fut établie. La préfecture de Taipéi devint archidiocèse. Et bientôt quatre nouvelles préfectures furent créées. L'annuaire catholique paru en 1956 donne les chiffres suivants: 440 prêtres (dont 130 chinois); 41 frères; 258 religieuses; 551 catéchistes hommes et 258 femmes; 155 paroisses; 209 églises; 95 chapelles; plus de 300 autres stations. Après avoir exposé

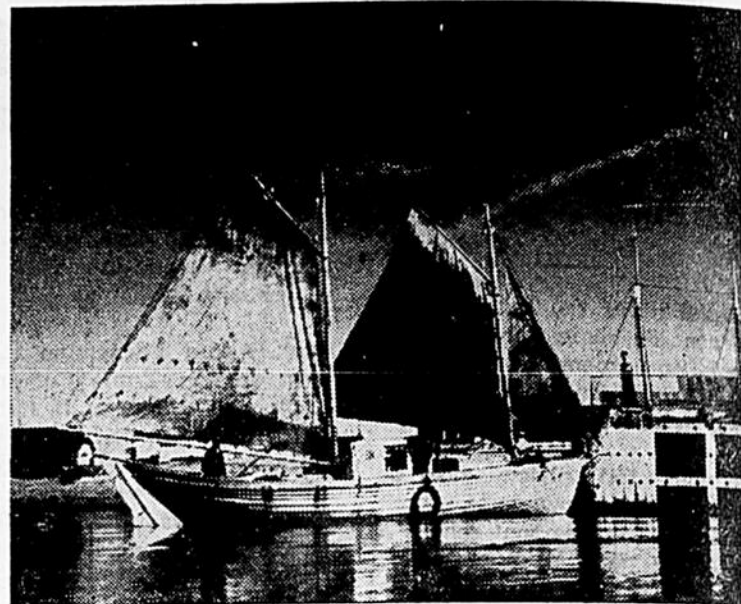
les problèmes que posaient aux missionnaires la diversité de la population, les difficultés du langage aux dialectes différents, l'attachement de nombreuses familles au bouddhisme, la permanence de superstitions et de coutumes ancestrales, l'auteur de l'article, avant de rendre hommage aux prêtres de diverses communautés religieuses qui se dévouent à l'évangélisation de ce pays donne un exemple de la manière dont celle-ci se fait: "L'organisation, écrit-il, n'est pas tout, et l'effort apostolique ne se réduit pas à l'activité du missionnaire. Cependant l'Eglise est une société visible, et il faut structurer, au service de la grâce, le travail administratif et pastoral. Je me permettrai de citer en exemple la manière dont les Jésuites canadiens-français de Kuanshi, dans la sous-préfecture de Hsinchu, se sont réparti les tâches de l'apostolat rural qui leur est confié.

Pour une population de 35 à 40,000 habitants, ils ont maintenant trois grands centres et deux petits, avec églises, résidence des missionnaires, et une armée de catéchistes dont les uns travail-

lent pour l'Eglise à plein temps, les autres seulement le soir. Dans chaque village, la mission a ouvert un jardin d'enfants et une école de prières. Résultats: plus de 900 baptisés et de nombreux catéchumènes en trois ans. Si j'ai choisi cet exemple, c'est parce que la mission de Kuanshi n'est pas seulement un catéchuménat, mais une véritable organisation de vie chrétienne. Les groupes qui, à Noël, ont été admis au baptême ont reçu, pendant un mois, chaque jour, durant toute la matinée, une instruction religieuse intensive et une initiation concrète à la vie chrétienne." Cet hommage spontané, rendu à nos missionnaires de Formose, — comme ceux aussi, d'ailleurs, décernés aux autres missionnaires canadiens qui se dévouent dans de nombreux pays — doit nous réjouir et nous entraîner à les aider de nos prières et de nos aumônes.

L'industrie des jouets au Canada, qui a fait d'immenses progrès depuis la deuxième Guerre mondiale, est devenue une industrie dont la production annuelle atteint une valeur de \$40,000,000.

"Au pays de Neufve-France"

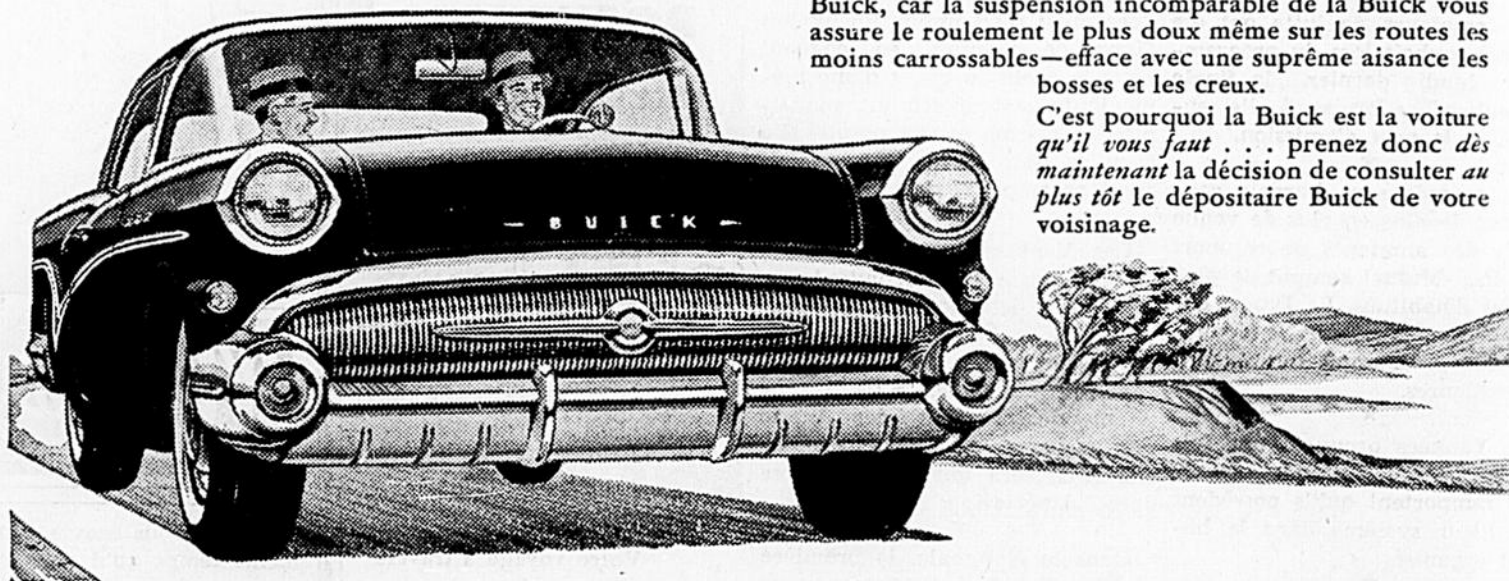


La navigation à voile sera le sujet de la prochaine émission de "Au Pays de Neufve-France", que réalise Madeleine Martel, vendredi soir 2 août, de 8 h. 30 à 9 heures. De vieux loups de mer y raconteront leurs expériences d'un mode de navigation que la motorisation a fait disparaître presque complètement aujourd'hui. Cette série de reportages, réalisée sur la Côte Nord par Pierre Perrault, nous apportera, le 9 août, des échos des tempêtes sur les rives de ce coin reculé de la province de Québec. Le 16 août, on ira "faire chantier" avec les bûcherons de Baie St-Paul et des environs.

Le roulement idéal: BUICK

Sur une belle route plane, toutes les voitures roulent bien... mais ce n'est pas là seulement qu'on fait l'essai d'une Buick, car la suspension incomparable de la Buick vous assure le roulement le plus doux même sur les routes les moins carrossables — efface avec une suprême aisance les bosses et les creux.

C'est pourquoi la Buick est la voiture qu'il vous faut... prenez donc dès maintenant la décision de consulter au plus tôt le dépositaire Buick de votre voisinage.



L'aubaine idéale: BUICK

Cette année est sûrement la meilleure de l'histoire de Buick. Avec les innovations Buick 1957 dans presque tous les domaines... il est facile de voir quelle voiture est la plus avantageuse. SPECIAL, CENTURY, SUPER ou ROADMASTER... la Buick 1957 est la plus avantageuse de toutes les Buick!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Riviera Special deux portes



La voiture idéale: BUICK

QUAND IL SE CONSTRUIRA DE MEILLEURES AUTOS, BUICK LES CONSTRUIRA

M-2457CF

Pour tous vos
travaux
de peinture...



c'est
NATIONAL
qu'il vous faut



Pour l'intérieur ou l'extérieur la peinture NATIONAL vous fait profiter des recherches de ses chimistes par une constante surveillance dans l'application pratique de leurs découvertes.

LA
PEINTURE
QUI
DURE

Nouvelle brochure sur le Nord de Québec

Le ministre des Mines de la province de Québec, l'honorable W. M. Cottingham, a autorisé la publication d'une brochure intitulée "Le Nord de Québec", et qui traite d'une région qui aujourd'hui suscite un grand intérêt dans les cercles miniers.

Il y a quelques années, le ministère des Mines de Québec avait publié une première édition de cet ouvrage. L'intérêt suscité par la brochure fut très grand, de sorte que l'édition étant maintenant épuisée, il fut décidé d'en préparer une nouvelle mise à date. Depuis la parution de la première édition, les travaux d'exploration et de mise en valeur, dans l'immense territoire nordique n'ont cessé de progresser et l'avenir semble de plus en plus brillant pour ce pays que seuls parcouraient, il n'y a pas encore si longtemps, les explorateurs, les

sauvages et les esquimaux.

Au point de vue minier, l'intérêt s'est concentré surtout le long du géosynclinal du Labrador et son prolongement nord jusqu'à la zone de Cap-Smith-Baie Wakeham. Dès 1892, le grand explorateur et géologue A. P. Low, signalait la présence de formations ferrifères dans la région. Environ 40 ans plus tard, les explorations reprirent et eurent finalement pour résultat la construction d'une voie ferrée, longue de 360 milles, destinée à desservir l'exploitation d'immenses mines à ciel ouvert près de Schefferville et l'aménagement d'installations portuaires importantes sur le Saint-Laurent à Sept-Iles.

Les travaux d'exploration ne se sont cependant pas limités aux parties sud et centrale du géosynclinal du Labrador. Des géologues du gouvernement provincial et autres ont visité divers secteurs de cet immense territoire et ont apporté des découvertes fort intéressantes concernant des miné-

ralisations non seulement de fer, mais aussi d'autres métaux tels que le manganèse, le cuivre, le plomb, le zinc et le nickel, l'or et l'argent.

La brochure, avec couverture attrayante, est illustrée de nombreuses photographies et est accompagnée d'une carte à l'échelle de 32 milles au pouce.

On peut obtenir des copies de ce rapport (R. G. no 75) en s'adressant au ministère des Mines, Edifices du Parlement, Québec, ou aux autres bureaux du ministère situés ailleurs dans la province.

La semaine à Radio-Sacré-Coeur

(du 29 juillet au 3 août)

LUNDI et MARDI: P. Antonio Dragon, s.j.: "La prière parlée".
Chant: I—Mme Marcelle Papi-neau, Iberville; II—Chor. Ste-Cécile, Chicoutimi.

MERCREDI: P. Fernand Bédard, s.j.: "Le fondateur des Jésuites".

Chant: PP. Jésuites, Montréal.

JEUDI: P. Gérard Tremblay, s.j.: "Le respect de l'homme et la technique".

Chant: PP. Eudistes, Québec.

VENDREDI: P. Rosaire Legault, s.j.: "Un apôtre du S.-C., le P. Ch. Parra, s.j."

Chant: N.-D.-de-la-Protection, Montréal.

SAMEDI: P. Emile Muller, s.j.: "Réponse à une dame" (suite).

Chant: Ecole Normale, Rigaud. Trois-Rivières: CKTR-1350, 7 h. 45 p.m.

Une famille bénédictine

On vient de célébrer le jubilé sacerdotal (cinquante ans) du Très Révérend Séverin Gertken, O. S. B., abbé ordinaire de l'abbaye Nullius de Saint-Pierre, dont le siège est à Muenster, dans la Saskatchewan. James Gertken est né à Richmond, Minnesota, le

26 juillet 1881. Onze membres de sa famille entrèrent dans l'Ordre de Saint-Benoit, quatre hommes et sept femmes.

La mine de fer Wabana sur la petite île Bell sur la côte est de Terre-Neuve est la plus vaste mine de fer souterraine du monde.

de la **SAVEUR** et davantage dans chaque breuvage quand vous



Nordair

antérieurement MONT-LAURIER AVIATION et BOREAL AIRWAYS

MONTREAL, La Tuque, Roberval et CHIBOUGAMAU
Service QUOTIDIEN (dimanche excepté)

Départ de Montréal à 9h.30 a.m. et de Chibougamau à 1h.30 p.m.

ROBERVAL et FORT CHIMO

Service deux fois par semaine

Vers le nord: tous les mardis et jeudis
Vers le sud: tous les mercredis et vendredis

Correspondance à Roberval avec le service Montréal—Chibougamau

MONTREAL, FORT CHIMO et FROBISHER

Service hebdomadaire

Départ de Montréal tous les mercredis à 10h. a.m.

Nordair

PASSAGERS - RÉSERVATIONS et RENSEIGNEMENTS

Montréal: ME. 1-8508

La Tuque: 2987

Toronto: BU. 6-4155

Roberval: 734 et 895

Chibougamau: 814

BUREAU DE FRET ET D'EXPRESS DE MONTREAL

Aéroport de Montréal, Dorval—ME. 1-8538



"Ah!... une MOLSON complète le tableau!"

En toute occasion on préfère...

une MOLSON généreuse et légère!



Quand vient l'heure de la détente, rien ne vous rafraîchit les idées comme une Molson! Vous aimerez la saveur inimitable de cette bière généreuse: entre les repas et aux repas, c'est le rafraîchissement par excellence! C'est pourquoi tant de Canadiens disent:

"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous

Un grand Trifluvien

(Suite de la page 1)

premiers pèlerinages à Sainte-Anne. Son père, navigateur, se comptait parmi les privilégiés de la grande thaumaturge. En 1664, elle l'avait sauvé d'un naufrage.

Claude Pelletier fut confirmé par Mgr de Laval, le 28 février 1666, en l'église de Château-Richer. Selon toute probabilité, il fréquenta l'école de Saint-Joachim, fondée par le même Mgr de Laval au pied du Cap Tourmente. C'était, nous dit l'abbé Amédée Gosselin, "une espèce de ferme modèle où les jeunes gens qui paraissaient moins propres aux études classiques apprenaient à lire, à écrire et à charruer, tout en s'occupant aux travaux de la terre et à différents métiers". Le jeune Claude y aurait été initié à différents arts manuels, particulièrement à celui de menuisier et de charpentier.

A l'âge de 18 ans, Claude s'employa au service de la paroisse en formation. Les archives ne spécifient pas le genre de service, mais tout porte à croire qu'il travailla à la construction de l'église, bâtie en 1676.

A l'automne de 1678, Claude Pelletier, maintenant âgé de 21 ans, entra chez les Franciscains de Québec, connus sous le nom de Récollets à cause de certaines particularités de leurs constitutions; particularités disparues depuis Léon XIII. Ne possédant pas la formation nécessaire pour devenir prêtre, il s'inscrivit comme frère laïc ou convers. C'était le deuxième canadien à entrer dans l'Ordre de saint François. Le premier avait été Jacques Denis, devenu le Père Joseph Denis.

Au sein de la communauté, Claude, maintenant Frère Didace Pelletier, exerça surtout son métier de charpentier. Le Père Denis, son premier biographe, assure qu'il s'y montra d'une très grande habileté, comme il était, du reste, "doué de beaucoup d'esprit et de pénétra-

tion pour tous les arts". Il reste encore quelques vestiges de ses travaux, notamment à l'Hôpital Général de Québec, ancien couvent des Récollets.

De son vivant, le Frère Didace jouissait déjà d'une grande réputation de sainteté auprès de ceux qui avaient eu l'heur de l'approcher de plus près. Sans rien, toutefois, d'extraordinaire capable d'attirer sur lui les regards. A la manière de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, il avait fondé sa spiritualité sur l'accomplissement humble, fidèle, surnaturel de ses devoirs d'état. Il mourut en 1699, à l'âge de 41 ans, après 20 ans de vie religieuse. Voici comment l'Histoire des Ursulines des Trois-Rivières parle de sa mémoire, gardée par tradition dans la communauté: "Un des plus touchants souvenirs des premiers jours de notre hôpital est le décès d'un saint canadien, le Frère Didace Pelletier, Récollet, natif de Sainte-Anne, mort en orateur de sainteté dans notre Hôtel-Dieu, le 21 février 1699, et que Dieu honora du don des miracles." Ce don, à ce qu'il semble, fut posthume. Le corps du saint religieux fut inhumé dans le sous-sol de l'église des Récollets, aux Trois-Rivières, aujourd'hui propriété des Anglicans de cette ville. Il est actuellement impossible de savoir s'il y repose encore. Une légende locale veut que, après la conquête anglaise, ses restes aient été jetés dans les eaux du fleuve.

Comme l'affirme le texte cité plus haut, de nombreuses faveurs lui furent attribuées. De tous les témoignages de l'époque venus jusqu'à nous, celui de Mgr de Saint-Vallier, rédigé dans une forme officielle, reste certainement le plus impressionnant. En voici, partiellement, la teneur: "Nous, Jean, Evêque de Québec, croyant rendre témoignage à la sainteté de Frère Didace, qu'ayant une fièvre fort opiniâtre, nous fumes délivrés à la fin d'une neuvaine que nous crûmes être obligé de faire dans le lieu de son tombeau qui est

la petite ville des Trois-Rivières de notre diocèse. (Suivent quelques détails) . . . Nous ne pouvions devoir notre guérison qu'à la persévérance avec laquelle nous la demandons à Dieu par les mérites de son serviteur. C'est le témoignage que nous devons à la vérité et que nous rendons bien volontiers pour lui marquer notre reconnaissance et augmenter dans tous les coeurs la confiance qu'on a à ce saint Frère Récollet dont nous voudrions bien qu'on imita les vertus. Donné à Québec, etc."

Peu de temps après sa mort, des démarches furent entreprises à Rome en vue d'obtenir sa béatification. Renouvelées depuis, elles n'ont pu encore aboutir aux résultats désirés. La commémoration solennelle de sa naissance à Sainte-Anne-Beaupré, dimanche, le 30 juin dernier, pourrait donner une nouvelle impulsion à sa cause. Jusqu'à ces derniers temps il eut ses dévots.

La gravure bien connue du Frère Didace revêt un caractère d'authenticité. L'original est conservé au département des Estampes de la Bibliothèque Nationale de Paris. Il porte comme légende: "Le vrai portrait du très Religieux Frère Didace Pelletier, Frère Lay Récollet, natif de Sainte-Anne en Canada, mort en odeur de Sainteté. . ." C'est une estampe gravée d'après un portrait perdu et dont voici l'histoire. Le Père Joseph Denis, désireux de conserver les traits de son très dévot sujet et pénitent, usa d'un stratagème pour l'amener à

poser sans contrarier son humilité. Un frère convers franciscain comme lui, saint Pascal Baylon, venait en 1690, de recevoir les honneurs de la béatification. Le Père Joseph convainquit le Frère Didace qu'il devait se prêter à servir de modèle pour un artiste chargé de peindre un tableau du nouveau bienheu-

reux. Nous avons donc tout lieu de croire que nous sommes là en présence de la vraie physionomie de ce bon frère charpentier, grand serviteur de Dieu, que l'on pourrait bien, un jour, vénérer sur nos autels comme le premier saint né en terre canadienne. (Notre Temps)

Où va la...

(Suite de la page 1.)

ché à un idéal de charité et d'entraide dans la poursuite du but à atteindre le règne de la justice sociale et le bien-être de la classe ouvrière. Peut-on espérer que la C.T.C.C. qui, dans le passé, a tant fait pour les travailleurs de notre province, se ressaisira et redeviendra, dans sa direction, le reflet de ce qu'elle est vraiment dans ses effectifs?

EN POTINANT...

L'un de nos plus éminents éducateurs, M. le Chanoine Henri Vallée, vient de subir une intervention chirurgicale. Homme d'une grande culture et d'une information quasi universelle, l'aumônier des RR. SS. Réparatrices a rempli chez nous les plus hauts postes dans l'enseignement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Paul Comtois, député de Nicolet-Yamaska, que le rumeur désigne comme futur ministre de l'Agriculture dans le cabinet Diefenbaker, avait été battu par une seule voix par son adversaire libéral, à l'élection fédérale de 1930.

Une brochure sur l'activité trifluvienne du Frère Didace sera bientôt publiée aux Editions du Bon Père Frédéric, que dirige le R. P. Hector Fréchette. L'auteur de cette étude, le R. P. Romain Légaré, O.F.M., a récemment consulté les archives franciscaines de notre ville, à la recherche de traits inédits de la vie du bienheureux récollet.

La semaine dernière était consacrée à la courtoisie. A cette occasion, le Comité provincial de sécurité routière a fait distribuer aux automobilistes un billet sur la courtoisie au volant, ainsi rédigé: "La courtoisie, c'est la simple politesse. La courtoisie identifie le conducteur compétent. La courtoisie est une mesure efficace de sécurité. La courtoisie, c'est être poli au volant comme ailleurs. La courtoisie fait épargner des vies. La courtoisie est une sécurité personnelle."

Le nouveau ministre des Mines dans le Cabinet ontarien est M. Wilfrid Spooner, lequel, malgré son nom, est canadien-français. Son grand-père, dont le nom était Cuillerier, était allé s'établir dans le nord de l'Ontario, et les anglais de l'endroit avait de la difficulté à prononcer son nom. On l'appela "Spooner".

Le nouveau ministre toutefois tient à conserver son nom d'origine française, dont il conserve l'initiale: Wilfrid C. Spooner.

Le docteur Joseph Phaneuf, de Brockton, Mass., et originaire de Saint-Hyacinthe, qui vient de mourir, pouvait se vanter d'avoir mis au monde plus de 9,000 en-



"MARIE ET NOTRE VIE DE TOUS LES JOURS", tel est le thème général des entretiens familiaux que le R. P. Emile Légault, C.S.C. donnera au Sanctuaire Notre-Dame du Cap et à la radio, à l'occasion de la grande NEUVAINNE préparatoire à la fête de L'ASSOMPTION de la B.V. Marie, la fête très populaire de NOTRE-DAME DU CAP. Chaque soir de la neuvaine, du 6 au 14 août, le R. P. Légault, bien connu comme rédacteur de l'Oratoire et conférencier de la TV, s'adressera aux milliers de pèlerins venus au sanctuaire pour les exercices quotidiens de 7 h. 30 p.m.; ces derniers seront radiodiffusés dans la Province de Québec par le puissant poste de CHLN (550), Trois-Rivières, tandis qu'un programme du même prédicateur passera dans tout le pays sur les ondes de plus de 38 postes.

Au nombre de ceux-ci figurait celui qui devait s'illustrer dans le monde de la boxe: Rocky Marciano.

D'après le bulletin mensuel de la banque de Montréal, le rythme de l'expansion économique au Canada a été plus lent jusqu'ici qu'en 1956. La courbe des ventes dans certaines industries font maintenant plateau et marque même, dans certains cas, des diminutions. La tendance à l'inflation s'est manifestée par la hausse constante de l'indice des prix à la consommation. Au commencement de juin, cet indice marquait 121,8, soit 3,2% de hausse sur le chiffre correspondant de 1956.

De plus en plus s'affirme le prestige de notre député, Me Léon Balcer, au sein du gouvernement. Le Solliciteur général qui agit déjà comme ministre intérimaire des Mines, remplace actuellement l'hon. Georges Hees au Transport et agit, en plus, comme ministre intérimaire de la production de la défense. En assumant ces différents postes, l'hon. Léon Balcer acquiert une expérience précieuse de ces différents ministères.

PETITES ANNONCES

HOMMES DEMANDES

Pour commerce Rawleigh. Vendez à 1500 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh's Dept. D-527-S. A., Montréal.

A VENDRE

Chalets à la Banlieue, plages privées en bordure du fleuve. Toutes sécurités pour les enfants. Entrée 220.

Téléphones: 6-7781 et 4-7014

Assurez votre avenir. La vente à domicile fournit d'excellent revenu tout le long de l'année. Le nom Famlex est garantie de qualité, quantité et prix populaire. Plus de 250 nécessités domestiques à votre portée. Haute commission conditions faciles. Détails et catalogue gratuits à 1600 Delorimier Dept. 39 Station G. Montréal.

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2055
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-8202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115



La pêche... et l'avenir—

"deux raisons d'épargner. Grâce à mes économies nous avons passé de belles vacances tout en continuant d'assurer l'avenir de Jeannette. Voilà pourquoi je dépose régulièrement à LA BANQUE

CANADIENNE DE COMMERCE".

745 SUCCURSALES AU CANADA POUR VOUS SERVIR

E. J. CHARLAND, gérant

Succursale de Trois-Rivières

FR-2987